

pagnons pour les rendre témoins de notre habilité à prendre les poissons avec les mains. Nous saisissons le mort, comme nous le jugions, et voulant nous assurer jusqu'à quel point la décomposition en était rendue, nous nous efforçons de lui enfoncer les pouces dans les côtés. Le dormeur éveillé par la douleur commence alors à s'agiter entre nos mains, en jouant de la tête et de la queue, et malgré toute notre résistance et l'empressement de nos compagnons à nous prêter secours, il glisse entre nos mains et tombe à l'eau. En vain nous faisons cercle autour de lui et nous nous efforçons de lui couper toute retraite, il coule plusieurs fois entre nos mains et nos jambes, puis recouvrant toute son agilité, il est bientôt à l'abri de nos poursuites.

C'est dans le haut Mississipi que se rencontrent probablement les plus fortes tailles parmi les Brochets. Il n'est pas rare d'en prendre là qui dépassent 40 livres en poids. Le lac Champlain en renferme aussi de belle taille et en grande abondance.

Le Brochet est pour les autres habitants des eaux douces ce que l'hyène et le tigre sont pour les mammifères, les vautours et les aigles pour les oiseaux, et les araignées pour les insectes.

2. Le Brochet Maskinongé. *Esox estor*, Gill.—Vulg. *Maskinongé* ; Angl. *Maskalunge* ; *Muskellunge*.—Long. de 2 à 4 pieds. Très rapproché du précédent, mais en différant surtout par une plus forte taille, et de nombreuses taches jaunes, rondes, qu'il porte sur les flancs. Sa bouche est semblablement munie de dents redoutables.

Le Maskinongé se rencontre dans tous nos grands lacs et nos rivières. Les lacs intérieurs du Labrador en recèlent aussi, puisqu'il arrive souvent qu'on en prend dans les seines à saumons à l'embouchure des rivières de cette contrée. Le Maskinongé a les mêmes habitudes de voracité que le brochet. Sa chair est aussi fort estimée. Sa taille varie entre 2 et 4½ pieds, il n'est pas rare d'en rencontrer même qui pèsent au delà de 50 livres. Nous en avons vu un, pris à Bécancour, que portaient deux hommes au moyen d'une perche qu'ils lui avaient passée dans les ouïes et qu'ils appuyaient sur leurs épaules, et la queue du poisson traînait encore à terre.